

*Mahayòn bontag* ! (« Bonjour le matin » en Bisaya, une des langues des Philippines )

Moi, c'est **Gissele**, j'ai 13 ans et nous sommes six enfants à la maison. Mes parents tiennent une ferme en haut des montagnes, dans un petit village des **Philippines**. La vie est parfois dure, nous n'avons pas beaucoup d'argent et je n'ai jamais quitté mon village mais ma maman fait partie d'un groupe de fermiers. Grâce à eux, elle a suivi des formations il y a deux ans et les choses ont changé. Nos sols sont meilleurs, nous avons de très bons fruits et nous pouvons les vendre plus facilement.

Je veux devenir agricultrice, mes frères et sœurs aussi. J'aime bien apprendre avec mes parents et travailler dans le jardin ou aux champs. Ma maman m'a appris tôt à faire du compost avec les vers de terre et comment l'utiliser après. Nous avons notre propre jardin et avec mes frères et sœurs, on fait pousser quelques aliments de nos mains. Nos parents nous laissent faire et nous aident ! On fait tout en famille ! Mon petit frère de six ans sait déjà planter des aubergines.

A l'école, ma famille a reçu le prix du meilleur jardin ! On s'échange beaucoup de choses avec les copains et tout le monde travaille la terre. Les gens de la famille et les voisins nous encouragent à aider nos parents, car ils disent que c'est une belle évolution pour notre communauté.

Maman dit qu'elle est fière de voir que nous savons nous débrouiller et que nous connaissons un peu de leur travail de fermier. Elle veut nous transmettre tout ce qu'elle sait, on a de la chance même si nous n'avons pas beaucoup d'argent.



**CONZARRD**, l'association de fermiers dont fait partie la maman de Gissele, aide les paysans à avoir de meilleures récoltes et discute avec le gouvernement pour que les agriculteurs aient plus de droits.

Par exemple, ils ont créé un centre de production d'engrais biologique fabriqué à base de compost. On y produit suffisamment d'engrais pour toute les villageois et même pour en vendre à l'extérieur. Ce nouvel engrais biologique enrichit le sol tandis que l'engrais chimique appauvrit les sols au fur et à mesure de son utilisation.

Grâce à des appuis comme celui d'Entraide et Fraternité, des groupes de femmes, comme celui de la maman de Gissele, disposent désormais d'un centre de production d'engrais bio et le gère seules. Elles ne sont donc plus obligées d'en